

**ÉVITER LA
CATASTROPHE CLIMATIQUE
SIGNIFIE DÉPASSER
LE CAPITALISME!**



Pendant que la forêt amazonienne brûlait et que tout le monde regardait avec peur et terreur la poli-

tique écocide de Bolsonaro, le conseiller fédéral Guy Parmelin a fièrement annoncé la conclusion d'un accord de libre-échange entre les États sud-américains et européens, dont la Suisse. Malgré toutes les déclarations hypocrites, cet accord de libre-échange ne fera qu'aggraver sans aucun doute la déforestation ainsi que les changements climatiques.

Cependant, en y regardant de plus près, cette attitude a un long passé. En effet les États se sont engagés, à partir des années 1990, dans la lutte contre les changements climatiques, malgré cela ils ont continué à promouvoir sans gêne l'énergie fossile, une agriculture néfaste pour l'environnement, ou, encore, l'expansion du transport privé et aérien.

Comment cela a-t-il pu avoir lieu?

La cause principale de la catastrophe climatique actuelle réside dans l'incompatibilité entre une société durable et une forme d'activité dominée par le Capital dont le principal moteur est le profit et la croissance. L'histoire de la crise climatique est une histoire d'exploitation de la nature par un système économique orienté exclusivement vers le profit. Nous vivons dans une société où la majorité de la population ne peut pas décider quoi et comment produire. Dans un monde où la concurrence et la maximisation du profit ont la priorité absolue il n'y a pas de place pour une planification écologique à long terme. Si les avertissements des scientifiques ont été ignorés pendant des décennies il y a une bonne raison à cela, car dans le système capitaliste l'exploitation des êtres humains et de la nature rapporte des profits juteux.

Nous ne sommes pas toutes et tous dans le même bateau

Toute le monde subi d'une façon ou d'une autre la crise climatique. Pourtant nous ne sommes pas toutes et tous

touché.e.s dans la même mesure. Alors que certain.e.s furent déjà les sécheresses, les tempêtes et les inondations, d'autres peuvent s'enfermer dans leurs villas climatisées et se sentir en sécurité grâce aux services de société privées de sécurité. Les classes dominantes ne sont pas intéressées à prendre des mesures efficaces pour enrayer les changements climatiques. Cela reviendrait à rogner leurs profits. Il ne faut donc pas s'étonner que le président de l'UDC, Albert Rösti, soit également le président de Swissoil, l'association nationale des négociants en combustibles. Comme les partis d'extrême droite et conservateurs de cette planète, l'UDC attaque les militant.e.s écologist.e.s et nie les changements climatiques. Cela fait partie de la même idéologie, raciste, misogyne et homophobe avec laquelle la droite justifie quotidiennement la discrimination, l'oppression et l'exploitation.



Cependant, dans la lutte contre les changements climatiques aucune aide ne peut être attendue non plus de la part des autres partis bourgeois. Prenons l'exemple de Ruedi Noser, membre du PLR zurichois, membre du Conseil des États et de la Commission parlementaire de l'environnement, bien qu'il aime se présenter comme un écologiste libéral et qu'il soutienne l'Initiative pour les glaciers, il siège également au Conseil d'administration de Crédit Suisse, qui gagne allègrement son argent avec l'extraction pétrolière. Et pendant que la terre brûle littéralement sous le regard passif des grandes entreprises et des gouvernements, le PLR voudrait encore nous faire croire que finalement les grands entrepreneurs interviendront volontairement.

Changer le système! – Maintenant plus que jamais!

La droite à raison sur un point : elle a raison lorsqu'elle nous accuse de poursuivre une politique radicale- c'est-à-dire de prendre les problèmes à la racine- dans notre lutte contre la destruction environnementale. En effet, une lutte efficace contre les catastrophes climatiques ne peut pas être séparée d'une lutte contre l'exploitation, le racisme et la misogynie et pour l'égalité, la solidarité et la démocratie. En d'autres termes, la lutte contre la catastrophe climatique ne peut qu'être anticapitaliste.

Il faut être conscients qu'il n'y a pas de raccourci facile et rapide pour lutter contre la destruction de l'environnement. Il n'existe aucune technologie, si merveilleuse soit-elle, pour nous libérer du cauchemar du désastre climatique.

Nous exigeons:

Une sortie rapide et définitive des énergies fossiles!

Une réduction radicale du temps de travail sans réduction de salaire!

Un contrôle démocratique de la production par les salarié.es!

Un développement massif des transports publics et une restriction radicale des transports privés et aériens!

Une agriculture écologique cohérente et un contrôle démocratique et public sur les entreprises agricoles!

Il n'y a pas moyen de contourner un changement radicale nécessaire dans la façon dont on consomme, on produit, on se déplace ou l'on se nourrit.

Une économie véritablement durable n'est donc possible que si la collectivité est en mesure de décider démocratiquement quoi et comment produire. La durabilité est un choix de société qui ne peut pas être laissée au „marché“.

Une transformation aussi radicale n'est toutefois possible que si nous brisons le pouvoir des banques, des multinationales agricoles, des compagnies pétrolières et des autres grandes entreprises. Un bulletin de vote bien rempli, une seule initiative populaire ou une manifestation ponctuelle ne suffiront pas à arrêter la catastrophe climatique. Il est nécessaire qu'un large mouvement de masse; organisé démocratiquement dans la rue, dans les écoles et dans les universités, ainsi que sur les lieux de travail; s'engage pour un changement radical.

La manifestation d'aujourd'hui devrait être le point de départ d'un vaste mouvement qui réunisse différentes luttes. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons nous battre pour un avenir digne d'être vécu.



Mouvement pour le socialisme

Le Mouvement pour le Socialisme - MPS - est un mouvement politique présent dans les diverses régions de la Suisse (Genève, Lausanne, Fribourg, Neuchâtel, Valais, Bâle, Zurich, Tessin). Ensemble, nous partageons la conviction que cette société inégalitaire et oppressive est inacceptable et qu'il faut la changer! Guerres, misère, oppression des femmes, désastres écologiques ne sont pas des fatalités. Ils sont le fruit du capitalisme qui, dans sa course effrénée aux profits, engendre violences et domination. Nous croyons qu'il est nécessaire, à travers des luttes collectives, de défendre d'autres options de société, et notamment une véritable démocratie, un contrôle de toutes et tous sur ce qu'on produit, ainsi qu'une économie au service des besoins sociaux et non du profit.



MPS Genève

✉ geneve@mps-bfs.ch

MPS Lausanne

✉ vaud@mps-bfs.ch

Cercle La Brèche

cerclelabreche.wordpress.com

Facebook Cercle la brèche

La brèche